



Des produits chimiques interdits à la vente sur plus d'une salade sur dix

le 22 septembre 2015 à 10h31 , mis à jour le 22 septembre 2015 à 10h38.

Temps de lecture

3min



Crédits : MYCHELE DANIAU / AFP

L'ONG Générations futures a analysé plusieurs salades, à la recherche de pesticides. Ses résultats, publiés ce mardi et disponibles dans le Parisien, montrent que dans 16% des cas elles présentent des traces de produits chimiques interdits à la vente en France.

Les Français mangent en moyenne 5 kg de [salade](#) par ménage et par an. Alors les analyses menées sur ce légume par l'[ONG](#) écologiste Générations futures a de quoi les dissuader de trop en consommer. Car 16% d'entre elles contiennent des produits chimiques dangereux, apprend-on dans le [Parisien](#).

L'étude a révélé la présence de DDT, interdit en France depuis 1971 et cancérigène, dans 6,45% des salades. 9,67% contiennent des molécules chimiques spécifiquement interdites pour traiter les salades, comme l'imidaclopride, un neurotoxique accusé de tuer les abeilles.

Ont également été retrouvés du cyproconazole, dangereux pour le fœtus et toxique pour les milieux aquatiques, et de l'oxadiazon, un herbicide pouvant causer des cancers et des irritations pour la peau et les yeux.

"Nous ne nous y attendions pas du tout, explique François Veillerette, porte-parole de Générations futures. Avec près d'une salade sur cinq concernée, c'est loin d'être anecdotique."

Les produits sont achetés en Espagne par les agriculteurs

Le Parisien explique que la plupart de ces produits interdits à la vente en France viennent d'Espagne. "Près de la frontière espagnole, le trafic est florissant. Des agriculteurs français se fournissent par exemple dans des magasins de Figueras, j'y vais moi-même, avoue un producteur des Pyrénées-Orientales. Certains camions viennent de loin et emportent des palettes entières. J'en ai vu venir des Pays de la Loire."

Selon une récente étude, dans plus de 99% des salades et des tomates, les traces de pesticide sont au moins dix fois inférieures aux limites autorisées. Mais c'est l'accumulation de ces pesticides, venant notamment d'autres aliments, qui inquiète les associations. D'autant plus que trois des pesticides retrouvés dans les salades sont des perturbateurs endocriniens.